

# LA GAZETTE DE L'OSTAL DU LAC SEPTEMBRE 2024



Avec la rentrée des classes, voici un petit retour sur l'école d'autrefois.

Quand nos anciens étaient enfants, les garçons et les filles n'allaient pas dans la même école, ils écrivaient à la plume et ils devaient mettre un tablier pour aller en classe. Aujourd'hui certaines écoles commencent à remettre en place les uniformes.



Les élèves avaient des pupitres en bois où il y avait dans lequel se trouvait un encrier en porcelaine. La maitresse ou le maitre le remplissait d'encre violette.

Le savais-tu ?

À cette époque, les vacances d'été duraient du 14 juillet au 1<sup>er</sup> Octobre.



Croix d'honneur et bonnets d'âne

Les progrès des écoliers sont régulièrement évalués et font l'objet de notes et de classement, qui seront communiqués aux parents. Bons points et croix d'honneurs récompensent les bons élèves ; cancre et chahuteurs sont punis. Le martinet et la règle en bois si douloureuse sur les doigts sont définitivement interdites en 1960. Le bonnet d'âne quant à lui mentionné depuis l'antiquité qui a fait couler beaucoup d'encre, mais il semble qu'il ait, en réalité, été peu utilisé.

Chaque journée commençait par une leçon de morale. Voici un exemple de leçon : « Je ne serai ni querelleur ni batailleur. »

Les enfants allaient à l'école le mercredi et le samedi toute la journée. Ils n'avaient pas classe le jeudi.

	Lundi	Mardi	Mercredi	Vendredi	Samedi
Matin	Morale	Morale	Morale	Morale	Morale
	Calcul	Calcul	Calcul	Calcul	Calcul
	Revision	Revision	Revision	Revision	Revision
Après-midi	Lecture	Lecture	Lecture	Lecture	Lecture
	Grammaire	Vocabulaire	Rédaction	Grammaire	Rédaction
	Recitation	Recitation	Recitation	Orthographe	Recitation
	Dictée	Exercices d'orthographe	Conjugaison	Chant	Exercices d'orthographe
	Repos	Repos	Repos	Vocabulaire	Exercices d'orthographe
	Recreation	Recreation	Recreation	Recreation	Recreation
	Gymnastique	Gymnastique	Gymnastique	Gymnastique	Gymnastique
	Geographie	Histoire	Geographie	Histoire	Geographie
	Travail d'orthographe	Travail d'orthographe	Travail d'orthographe	Travail d'orthographe	Travail d'orthographe

C'est le nom que l'on donnait aux leçons de sciences.

C'est le nom que l'on donnait à l'expression orale.

Les filles faisaient de la couture ou du tricot. Les garçons, eux, faisaient du bricolage.



## « PAROLES DE NOS ANCIENS »

### Les souvenirs d'écoles des résidents

**Racontez-nous vos souvenirs d'école ? demande Christelle.**

\_ Quand j'étais à l'école, j'ai le souvenir qu'il y avait des alertes au bombardements, quand la sirène sonnait, nous avions ordre d'aller se réfugier dans la cave, dit Mme Grzesiak.

\_ Je suis allée à l'école à partir de 6 ans car il n'y avait d'école maternelle dans mon village, j'allais à l'école du village voisin qui était à 3km. J'y allais avec mon frère qui avait 2 ans de moins que moi, on y allait à pied, explique Mme Maugard.

\_ Moi, j'y allais toute seule le matin et quelquefois j'attendais l'ouverture de l'école que la maitresse vienne nous chercher pour nous faire rentrer dans la classe, dit Mme Groux.

\_ J'allais à l'école à Gigean, on jouait à la marelle pendant la récréation, j'apprenais à lire. Le jour de repos c'était le jeudi et on allait le samedi toute la journée, en février on n'avait pas de vacances, dit Mme Daulet.

\_ J'ai le souvenir que l'on avait des vacances toutes les six semaines, dit Mme Grzesiak.

\_ Je faisais du calcul, des récitations, des dictées, du chant, dit Mr Pellet.

\_ J'ai un bon souvenir, l'école n'était pas trop loin, on y allait à plusieurs, on ne m'a jamais tapé sur les doigts, je n'ai jamais porté le bonnet d'âne, on me donnait des bons points et avec les points j'avais droit aux images, raconte Mme Lacage G.

\_ J'ai eu mon brevet d'études, puis j'ai eu un CAP de secrétariat, dit Mme Capela.

\_ Pendant la guerre mon lycée a fermé et mes parents m'ont envoyé dans l'Aude chez mes grands-parents et j'avais mon professeur de français latin quand elle a su que l'on partait, elle nous envoyait les devoirs par courrier et je lui renvoyais mes devoirs pour qu'elle me les corrige. On fait plus des professeurs comme ça, elle n'était pas obligée de faire ça, dit Mme Lacage G.

\_ Oui, moi aussi je faisais les cours par correspondance, dit Mme Lionnet.

\_ Oui, mais vous les avez payés vos cours par correspondance ? Moi, c'était gratuit, raconte Mme Lacage G.

\_ Il y avait une école pour les filles et une école pour les garçons, les écoles se touchaient presque, sur le même trottoir vous aviez l'entrée pour les garçons et une autre pour les filles. Dit Mr Panos.

\_ Les journées de classe étaient longues, je me débrouillais à l'école, dit Mr Panos.

\_ Après l'école, on restait à l'étude pour faire ses devoirs, raconte Mme Grzesiak.

\_ Moi, je restais à l'étude aussi, dit Mme Groux.

\_ J'étais une bonne élève, j'avais intérêt avec le père que j'avais, il était sévère, dit Mme Groux.

\_ Quand on n'avait pas école et que ma mère travaillait, pour ne pas que l'on traîne dans le village, elle nous enfermait dans la maison, explique Mme Maugard.

\_ J'étais une élève moyenne sinon mes parents m'auraient puni, dit Mme Bargès.

\_ J'étais une bonne élève sage, dit Mme Jeanjean.

\_ J'avais souvent des bons points, je ne m'ennuyais pas à l'école, dit Mme Pech.

## **Racontez-nous quels étaient vos jeux pendant les récréations ? demande Christelle.**

- \_ On faisait des rondes et on chantait des chansons, raconte Mme Pech.
- \_ Nous, on sautait à la corde, je n'étais pas très forte, Mme Daulet.
- \_ Moi aussi, je faisais de la corde à sauter, Mme Jeanjean.
- \_ J'étais plutôt en retrait et isolée, je ne jouais pas beaucoup avec mes camarades de classe, Mme Lionnet.
- \_ On jouait au Cowboys et aux Indiens, Mr Garnier.
- \_ J'en ai de très mauvais souvenir, il y avait des micocouliers dans la cour de récréation et un jour, un petit garçon a avalé une petite boule et malheureusement, il s'est étouffé, cela m'a beaucoup marqué. Mais sinon je jouais beaucoup pendant la récréation, aux osselets, à la marelle, la corde à sauter, raconte Mme Bargès.
- \_ Nous, on jouait à un, deux, trois, soleil, la corde à sauter et la marelle, Mme Lacage G.
- \_ Nous on jouait aux billes avec les garçons nous étions mélangés car c'était une petite école. Parfois, on gagnait et parfois on perdait, On dessinait un rond à la craie, on y mettait une bille au milieu, on se mettait à un mètre environ et on devait pointer la bille, plus on en touchait et plus on en gagnait, Mme Maugard.
- \_ J'étais à l'école de Villeneuve les Maguelone, Mr Panos.
- \_ L'école Bouissinet ? demande Christelle.
- \_ Oui, c'est ça, répond Mr Panos.
- \_ J'y étais aussi car j'habite à Villeneuve les Maguelone depuis l'âge de 8 ans, Christelle
- \_ On jouait aux billes, on jouait au ballon, Mr Panos.
- \_ Moi, je jouais aux osselets, on mettait les osselets entre les doigts mais je ne me souviens plus des règles, Mme Pech.
- \_ Moi je n'ai pas joué aux osselets mais mon père qui y jouait beaucoup m'a un peu expliqué, Christelle.
- \_ Et qui peut me raconter comment se jouait la « marelle » ? demande Christelle
- \_ On dessinait à la craie la marelle, il y avait deux carrés côte à côte, dit Mme Pech.
- \_ Non trois ! dit Mme Jeanjean.
- \_ il me semble qu'il y avait d'abord deux carrés, puis un puis encore deux et le ciel, dit Mme Lacage G.
- \_ Oui, c'est ça ! répondent les résidents.

Avec la participation de Mr Maubon, Mme Martinez C, Mme Rodriguez, Mr Reynes, Mr Fontaine, Mr De Haro, Mme Groux, Mr Fourriques, Mme Ould, Mme Capela, Mr Cavé, Mme Maugard, Mme Pech, Mr Garnier, Mme Lionnet, Mme Jeanjean et Mme Daulet.

### **Les Osselets : qu'est-ce que c'est ?**

Les osselets fascinent depuis des milliers d'années : ils étaient ainsi très appréciés sous la Grèce antique ! A l'époque, ce jeu se jouait avec de petits os composant le tarse ou l'astragale (os situés au niveau du pied) du jeune mouton ce qui leur permettait de bien glisser quand ils étaient pris en main. Un osselet présentait 4 faces dont deux larges et deux plus étroites. Les deux faces larges étaient convexes et concaves et les deux autres plates et sinueuses. Elles avaient un nom et une valeur : la face plate équivalait à 1 point, la phase concave à 3 points, la face convexe à 4 points et la face sinueuse à 6 points. L'objectif était alors de lancer les osselets comme des dés afin de réaliser différentes combinaisons. Les Grecs les utilisaient également pour poser des questions aux dieux.

## Osselets : comment y jouer ?

Aujourd'hui, les osselets sont généralement en plastique après avoir été fabriqués en plomb et parfois, mais plus rarement, en ivoire et en agate. **Ce jeu se compose de 5 osselets dont l'un de couleur différente est appelé père.** Il peut y avoir entre 1 et 6 joueurs. L'objectif est de ne saisir les osselets que lorsque le père se trouve en l'air et il ne doit donc jamais tomber par terre. Ce jeu fait appel à l'adresse et à la rapidité.



## Ah ! Ces parties de billes d'autrefois

Pendant les cinquante premières années du XXe siècle, la distraction principale des garçons de l'école primaire, pendant les récréations, était le jeu de billes. Si on l'évoque pendant ces jours d'hiver, c'est parce qu'on le pratiquait avec plus de plaisir encore quand la cour était mouillée et qu'il faisait froid. Sitôt que la cloche, depuis la cour intérieure annonçait le quart d'heure de détente, les élèves se précipitaient dans des emplacements réservés de la cour et commençaient de suite les parties de billes.

La bille représentait la monnaie du jeune garçon ; en posséder beaucoup était pour lui, peut-être, un signe extérieur de richesse, mais surtout une qualité d'adresse. Elle servait d'échanges commerciaux entre les élèves ; il y avait des tractations de maquignons pour obtenir le taille-crayon, le porte-plume à œillère pour le moins de billes possible. D'ailleurs, chaque bille était cotée à la bourse scolaire : en bas de l'échelle, celle en terre d'un gris uniforme ; puis colorée ; celle en pierre plus résistante ; les agates en verre, avec des reflets d'arc-en-ciel et plus les « aciers » trouvées chez les mécaniciens, mais dont les cours s'effondraient souvent car trop glissantes. Ces échanges révélaient déjà le caractère de certains élèves qui profitaient d'un besoin immédiat de billes d'un camarade pour estimer à moitié prix ou plutôt à moitié billes sa superbe agate. Les instituteurs intervenaient parfois pour interdire toute escroquerie, car le billophile troquerait n'importe quel objet pour quelques rondes terres cuites.

Posséder des billes achetées à l'unité comme les caramels de la petite Élise, cinq pour un sou, c'était la certitude de passer d'excellents loisirs. Le jeu le plus simple, en tête à tête, était le « pot » trou de quelques centimètres de profondeur et de diamètre, dans lequel on jetait un nombre de billes pair. Si à l'extérieur, comme à l'intérieur le nombre de billes était un multiple de deux, le « pousseur » les empochait toutes. Plus compliqué, l'exercice du triangle ou du carré, qui demandait un bon coup de pouce pour sortir le plus de billes de la figure géométrique... On utilisait une agate généralement comme projectile. Autre exercice d'adresse avec le « petit tas ». Il s'agissait à distance réglementaire de démolir en lançant un acier dessus la petite pyramide constituée : même exercice, mais plus difficile encore avec la « raie » l'objectif étant une seule bille au lieu d'une pyramide... Il y avait pour ces lancers des spécialistes redoutables.

Tous ces jeux permettaient de gagner des billes que l'on caresserait, compterait et recompterait, ensacherait comme Grandet avec ses Louis d'Or. Mais ils permettaient aussi de passer des moments passionnants sans augmenter les gains, simplement de goûter à la satisfaction de la victoire. Ah ! ces parties de football où sur un terrain de football miniature tracé dans la cour, le ballon était la bille, le buteur une agate, l'arbitre, le coup de cloche indiquant la fin de la récréation...

Que de souvenirs évoquent pour les scolaires ces parties de billes, mais le plus marquant est certainement celui de la confiscation par le maître des billes rebelles échappées d'une poche trop pleine pendant une leçon... Et de mieux comprendre le désespoir d'Harpagon devant la perte de son trésor.





# La marelle



**Matériel :**  
 • une craie  
 • un caillou par joueur

**Préparation :**  
 Commencer par tracé, à la craie, la marelle au sol comme le schéma ci-joint.

**But du jeu :**  
 Arriver en premier à la case «Ciel» et revenir à la case «Terre» en sautant à cloche-pied de case en case.

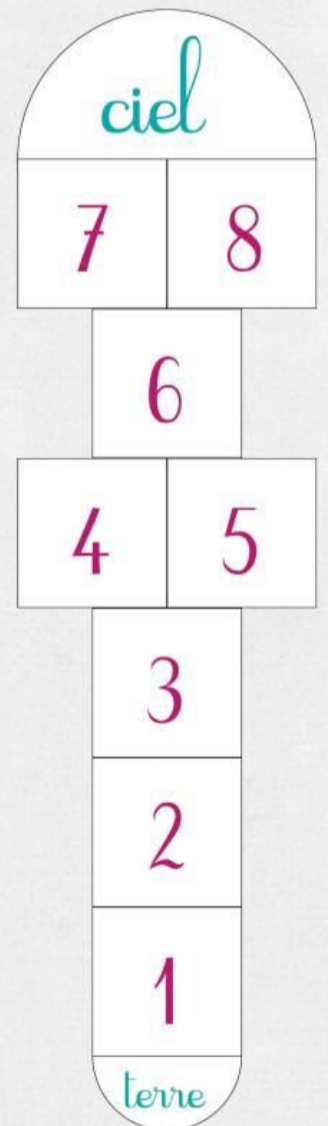
Un enfant se positionne dans la case « terre » et jette le caillou dans la 1ère case. Il doit aller faire le parcours aller/retour, de la terre au ciel et du ciel à la terre, en appliquant les règles suivantes :

- ne pas poser le pied dans la case où se trouve le caillou
- en sautant à cloche-pied dans les cases simples (2, 3 et 6), en posant un pied dans chaque case double (4 et 5, 7 et 8)

Le pied doit se trouver dans tous les cas bien au centre et ne pas toucher le tracé.

S'il réussit du premier coup, l'enfant cède sa place au 2ème joueur et pourra effectuer à son prochain tour, de nouveau le parcours en commençant par lancer son caillou dans la case 2 cette fois et ainsi de suite jusqu'à la case « ciel ».

En revanche s'il n'arrive pas à lancer le caillou dans la bonne case ou s'il marche sur le tracé, il cesse et cède sa place au second joueur. Il reprendra son parcours là où il en était à son prochain tour.





## Interview de Sandra Rabaud, Agent de Service d'Intérieur.

**\_ Vous habitez à Montpellier ? Interroge Mme Daulet**

Non, j'habite à 5 minutes de l'Ehpad au Crès.

**\_ Vous vivez au Crès, vous êtes bien ici ? Reprend Mme Groux**

Oui, c'est un village vivant avec beaucoup d'animation.

**\_ Vous êtes marié ? Demande Mme Maugard.**

Non, je ne suis pas mariée mais je vis en concubinage.

**\_ Vous avez des enfants ? Rajoute Mme Maugard**

J'ai une fille qui s'appelle Marine, elle a 30 ans.

**\_ Elle travaille ? Renchérit Mme Daulet.**

Oui, elle travaille avec les enfants à l'inverse de moi.

**\_ Et votre compagnon il travaille ? Demande Mme Daulet.**

Oui, il travaille à la Mairie du Crès.

**\_ Quel âge avez-vous ? Questionne Mme Lionnet.**

J'ai 52 ans je les ai fêtés, le 16 Août.

**\_ Vous travaillez ici depuis combien de temps ? Interroge Mme Groux.**

Cela fait deux ans maintenant.

**\_ Tu es née où ? Christelle**

A Montpellier.

**\_ Est-ce que tu as toujours fait ce métier ? Demande Anaïs.**

Non, je n'ai pas toujours fait ce métier, j'ai travaillé pendant 20 ans en parfumerie. J'ai fait une reconversion professionnelle, j'ai donc répondu à une annonce pour travailler ici.

**\_ Oui, moi je le sais car elle m'a déjà maquillé pour des occasions, dit Mme Lacage G**

Oui, c'est pour ça que je suis bien ici car on me laisse la possibilité de m'investir autrement.

**\_ Quel poste avais-tu en parfumerie ? Christelle**

J'étais adjointe de la responsable, je la secondais pour l'organisation du magasin et le management, je travaillais dans une parfumerie au Grand Leclerc de St Aunès et puis après à la galerie marchande de Carrefour Le Crès.

**\_ Pourquoi tu as choisi de changer de métier ? Reprend Christelle**

J'ai arrêté de travailler en parfumerie car je préférais le contact avec la clientèle que je perdais petit à petit, car j'avais un poste qui le permettait de moins en moins.

**\_ Vous avez toujours votre maman ? Questionne Mme Daulet.**

Oui, elle est dans une maison de retraite à Grabels.

**\_ Il y avait votre mamie ici ? Affirme Mme Maugard.**

Oui, c'est ça, Mme Knockaert.

**\_ Vous, je vous aime bien, je vous trouve gentille, vous vous occupez de tout le monde ici. Dit Mme Maugard.**

**\_ C'est gentil Mme Maugard, répond Sandra.**

**\_ Est-ce que vous êtes contente de travailler ici ? Rajoute Mme Groux.**

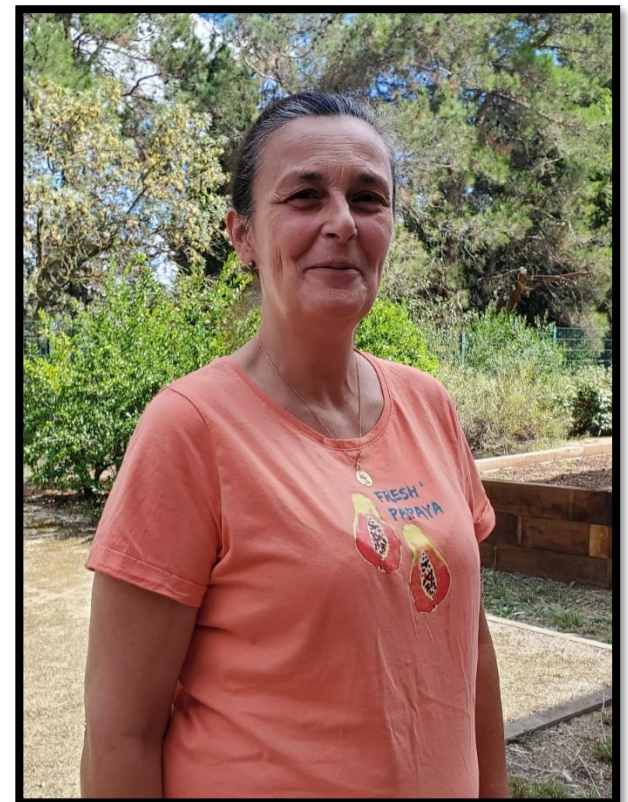
Oui, j'adore mon métier, j'adore ce que je fais. Dans mon métier d'ASH il n'y a pas que le ménage, il y a tous les « à côté », on discute avec vous, vous avez besoin de quelques choses on essaie d'y répondre. Le contact, le relationnel, c'est que j'aime le plus et que je retrouve ici et pas spécialement ailleurs.

**\_ Quels sont vos loisirs où vos temps libres ? Demande Mme Lionnet.**

Actuellement le week-end, je rénove la maison de ma mamie à Montpeyrou à 90km d'ici, je mets 45 minutes pour y aller, comme j'aime bien bricoler, je détapisse, je peins etc.... Sinon j'aime cuisiner des petits plats.

**\_ Vous aimez danser aussi ? Termine Mme Maugard.**

Oui, c'est vrai beaucoup, je fais du sport, de la natation, du Pilate, trampoline et j'aime rénover tout ce qui est meuble ancien.



Avec la participation de Mme Lionnet, Mme Maugard, Mme Groux, Mme Daulet, Mme Jeanjean, Mme Senigallia, Anaïs, Sandra et Christelle.

## RUBRIQUE LA RECETTE DE GRAND-MÈRE

### « Confiture de figues »

Recette proposée par Mme Grzesiak et Mme Maugard.



#### Ingrédients pour plusieurs pots

- ✓ 1 kg de figues ou fruits
- ✓ 700g de sucre à confiture
- ✓ 1 citron (recette Mme Grzesiak)

#### Préparation

1. Laver les figues.
2. Les farcir d'un bout de zeste de citron, recette Mme Grzesiak, pas de citron pour la recette de Maugard.
3. Les mettre dans une grande marmite avec le sucre, porter à ébullition.
4. Puis laisser cuire à petit feu pendant plus d'heure.
5. Remplir les pots à confiture puis laisser refroidir.
6. Fermer les pots avec un couvercle ou bonne dégustation.

### LE PETIT COIN DU MIDI

ESPINCHER : Verbe, qui veut dire guetter discrètement.

Partie du texte « La partie de carte » du film « Marius » de Marcel Pagnol.

CÉSAR (à Panisse)

– Tu te rends compte comme c'est humiliant ce que tu fais là ? Tu me surveilles comme un tricheur. Réellement, ce n'est pas bien de ta part. Non, ce n'est pas bien.

– Allons, César, je t'ai fait de la peine ?

– Non, tu me fais plaisir.

Quand tu me parles sur ce ton, quand tu m'espines comme si j'étais un scélérat... Je ne dis pas que je vais pleurer, non, mais moralement, tu me fends le cœur.

– Allons César, ne prends pas ça au tragique !

– (A Escartefigue.) A moi il me fend le cœur. Et à toi, il ne te fait rien ?

– Est-ce que tu me prends pour un imbécile ? Tu as dit : « Il nous fend le cœur » pour lui faire comprendre que je coupe à cœur. Et alors il joue cœur, parbleu !





## Souvenirs d'autrefois



### Le savon jaune rotatif citron

Depuis les années 1950, année de sa création, le savon rotatif a conservé toute son authenticité il vous replongera dans vos souvenirs d'école, dans les toilettes publiques ou les collectivités.

Toujours produit en Haute-Savoie, pratique et économique sa mousse onctueuse procure à votre peau un délicat parfum d'enfance.

Les toilettes d'autrefois :

- \_ Il y avait le pot de chambre, Mme Lacage G.
- \_ Non, le seau hygiénique, reprend Mme Daulet.
- \_ Il y avait les deux, le pot de chambre et le seau hygiénique avec des rebords pour s'asseoir dessus et que cela ne fasse pas mal, dit Mr Garnier.
- \_ On prenait le seau de bon matin et hop, dans la rivière et ce n'était pas autant pollué que maintenant, Mme Lacage G.
- \_ Donc il n'y avait pas de papier toilette ? Demande Christelle.
- \_ Non, on se nettoyait les fesses avec un gant de toilette, dit Mme Lacage G.
- \_ Et après les premières toilettes étaient comment ? Christelle.
- \_ Et bien c'était dehors, il y avait une fosse septique (toilette sèche) dans une cabane au fond jardin mais l'hiver on ne mettait pas deux heures, plaisante Mr Garnier.
- \_ Après, il y eu dans certains endroits des toilettes turcs, ce sont les toilettes sur lesquelles on ne peut pas s'asseoir, dit Christelle.
- \_ Oui, c'est ça, je les ai connues en Algérie, Mr Garnier

Participation de Mr Garnier, Mme Lacage G, Mme Daulet, Mme Jeanjean, Mme Grzesiak, Mme Groux, Mr Fassio et Mr Jullian.

## PHOTOS DU MOIS D'AOÛT

